



## FICHE 4 : MARCHÉ A CONTRE-VOIE...

Mc 6/7 - 8/26

### PAROLE DU MOIS « Confiance, cest moi; n'ayez pas peur ! » Mc 6/50. »

#### DES QUESTIONS POUR AVANCER :

- Quelles sont nos interrogations sur la personne de Jésus ? Nous reconnaissons-nous dans l'incrédulité des disciples ? De quelle manière ?
- Où sont les obstacles majeurs qui plombent la mission de l'Eglise aujourd'hui ? Quels en sont les principaux ?

#### DES REFLEXIONS POUR ECLAIRER NOTRE LECTURE :

Souvenons-nous d'où nous sommes partis. Cet itinéraire évangélique doit nous conduire à une profession de foi. Tout ce que nous découvrons de Jésus dans ses dire et faire doit nous amener à proclamer :

« Vraiment cet homme est le Fils de Dieu ».

Ce que nous avons constaté chez les contemporains de Jésus nous laisse plutôt dans l'expectative. Il semble

même que tous les signes qu'il a multipliés, les enseignements qu'il a donnés, les exorcismes qu'il a pratiqués ; tout cela n'arrive pas à convaincre même ses propres disciples qui se feront traiter de « cœurs endurcis ».

Intéressons-nous d'abord à eux :

- 1 Appelés en 1/16-20 et 2/14.
- 2 Institués apôtres en 3/13-19
- 3 Formés par Jésus en particulier 4/10-20, 4/34, 5/1-20, 5/37-43.
- 4 Il sont envoyés en 6/7-13 avec les mêmes pouvoirs que leur Maître et associés totalement à sa mission (autorité sur les esprits mauvais, enseignement, guérisons, etc..)

Malgré cette confiance, Jésus leur reproche à plusieurs reprises leur incrédulité. Déjà en 6/51-52 :

« Les disciples étaient complètement bouleversés de stupeur,....leur cœur était aveuglé ». Après son enseignement sur la pureté intérieure où il tient tête aux scribes et aux pharisiens, Il dit à l'adresse des disciples : « Ainsi, vous aussi, vous êtes incapables de comprendre ? » Mc 7/18. De même, après la seconde multiplication des

pains : « Vous ne voyez pas ? Vous ne comprenez pas encore ? Vous avez le cœur aveuglé ? Vous avez des yeux et ne regardez pas, vous avez des oreilles et vous n'écoutez pas ? Vous ne vous rappelez pas ?.....Vous ne comprenez pas encore ? » Mc 7/17-18, 21.

L'annonce de l'Evangile n'est pas une légende dorée que Marc aurait embelli en se contentant simplement de raconter les récits miraculeux de Jésus pour émerveiller son public. Il n'hésite pas à faire preuve de réalisme en présentant à ses lecteurs le comportement peu glorieux et incrédule de ses disciples et ce malgré la confiance que Jésus met en eux..

Pourtant, la mission qu'il leur a confiée (6/7-13) et qui semble avoir réussie en 6/30, ne suffit pas à leur faire comprendre « Qui est cet homme ? ».

Dans l'épisode du martyre de Jean-Baptiste, intercalé entre le départ et le retour missionnaires des disciples, la question est posée : Hérode s'interroge sur ce Jésus qui a le pouvoir de faire des miracles, et le récit de la « passion » du Précurseur annonce déjà la mort prochaine de Jésus.

Le récit de la multiplication des pains met l'accent sur les vrais besoins de la foule. Pour Jésus le plus important, c'est de leur donner à manger une parole qui donne sens à leur vie (Mc 6/34).

Pour les disciples, le plus important c'est de les faire manger (Mc 6/35-36).

Dans ce miracle nous allons voir combien la parole de Jésus est productive. Avec peu (cinq pains et deux poissons), Il donne beaucoup, au point qu'après avoir nourri la foule, on ramasse douze paniers pleins de morceaux de pain et de poisson.

La parole de Jésus produit en surabondance. Non seulement, elle nourrit de pains et de poissons, ceux qui sont là, mais il en reste largement pour ceux qui n'y sont pas.

Toutes les incursions que Jésus fera en terre païenne avec ses disciples, manifestent déjà dans l'Évangile de Marc cet accueil eucharistique de toutes les nations païennes. Dans cette perspective, dès la foule rassemblée, Jésus oblige les disciples à se rendre du côté païen du lac.

Si par l'enchaînement des verbes (prendre, bénir, rompre, donner), nous retrouvons le schéma de la

dernière Cène (Mc 14/22), déjà la multiplication des pains préfigure ce que Jésus fera au cours de son dernier repas, du Pain qui est son Corps qu'Il offrira sans mesure au pressoir de la Croix.

Dans le second miracle, la marche sur les eaux, nous montons un peu plus en puissance dans l'incompréhension des disciples à l'égard de la personne de Jésus. Il n'arrive toujours pas à saisir son identité profonde, ce qui prépare déjà la question de Jésus en 8/29: «Pour vous, qui suis-je ?»

Ce miracle illustre bien ce qui se passe réellement en eux: vis à vis de Jésus, il «rame à contre-courant». Cependant, Jésus continue à venir vers eux, il ne les laisse pas seuls avec leurs angoisses, leur incrédulité et leurs peurs.

L'effet crescendo continue au chapitre 7 avec la controverse sur la pureté rituelle qui oppose Jésus aux pharisiens. Ces derniers pensent s'en tirer uniquement avec des pratiques extérieures conformément à la tradition, alors que Jésus leur oppose la pureté intérieure, celle du cœur. Il juge durement les pratiques des pharisiens en les traitant d'hypocrites, car leurs pratiques contrecar-

rent et dévaluent le commandement de Dieu: «Vous annulez la parole de Dieu par la tradition que vous transmettez. Et vous faites beaucoup de choses du même genre» 7/13.

Cet épisode met encore en relief en 7/18 l'incompréhension des disciples qui n'assimilent pas les paroles de Jésus: «Ainsi, vous aussi, leur dit Jésus, vous êtes incapables de comprendre». 7/18.

L'écart se creuse toujours plus entre Jésus et ses frères de race au profit du bon accueil que lui réserve de plus en plus les païens. Plus ses proches s'éloignent de lui, plus les païens s'en rapprochent et l'épisode de la syro-phénicienne en Mc 7/24.ss, le confirme, même si Jésus souligne que c'est d'abord le Peuple juif qui a la priorité (Mc 7/27). Mais ce qui saute aux yeux du lecteur, c'est que la foi de la syro-phénicienne qui conduit à la guérison de sa fille par Jésus, contraste nettement avec l'hostilité des autorités juives et l'incompréhension des apôtres.

Alors dans ce contexte là, nous pouvons comprendre que la guérison du sourd-muet (7/31-37) a une por-



tée hautement symbolique qui les invite à s'ouvrir pour entendre vraiment ce que leur dit Jésus et qu'ainsi, ils puissent le transmettre à d'autres.

Le second miracle de la multiplication des pains (8/1-9) a un effet cumulatif avec le premier. Il se déroule en terre païenne et souligne l'extraordinaire pouvoir de Jésus. La situation ressemble à celle de la première multiplication où la foule n'a rien à manger. Jésus prend les devants et la nourrit; L'usage du verbe grec eucharistein soutient l'interprétation eucharistique de ce miracle comme le premier.

Mais comme si tous les signes que Jésus a fait ne suffisaient pas, les pharisiens lui en demandent toujours plus pour le mettre en l'épreuve (8/11). De plus les disciples n'ont rien compris aux deux multiplications des pains (8/17-21). Nous sommes devant l'improbabilité absolue que Jésus puisse être accepté et compris par les siens.

Et la guérison de l'aveugle (8/22-26) se présente comme un commentaire parabolique de la situation.

L'aveugle recouvre la vue par étapes. Le premier geste de Jésus lui rend une vision brouillée comme celle des disciples à l'égard de Jésus malgré tout ce que Jésus a fait alors pour eux.

Au deuxième geste de Jésus, l'homme voit clairement. La deuxième moitié de l'Evangile décrira ce que Jésus doit faire pour que les disciples voient clair: souffrir, être mis à mort, ressusciter. (cf fiche suivante les trois annonces de la Passion)

#### POUR PRIER:

Après le partage d'Evangile, chacune et chacun reprend une parole de Jésus qui a ouvert ses yeux, ses oreilles et son coeur et la propose à tout le groupe. Entre chaque intervention, on peut prendre le refrain: «Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour, je suis l'aveugle sur le chemin, guéris-moi, je veux te voir».

**POUR LA PROCHAINE  
RENCONTRE :**  
**Lire personnellement à la  
maison Mc 8/27-10/52.**